

GARNET MONDAIN.

BALS A L'OPERA ET AILLEURS.

Table listing social events, dates, and locations such as 'Vendredi, 11 janvier, Amphitryons', 'Lundi, 14, J. P. Club-Hôtel St-Charles', etc.

LENDEMAINS DE 'DEFAITES.

Le "Petit Parisien" a publié, il y a quelques jours, l'arrêt rendu à Saint-Petersbourg contre l'amiral Negobatof et ses principaux collaborateurs...

tenir sans doute à sa décharge la détestable organisation de la marine russe. Les invraisemblables fautes tactiques commises depuis le début de la guerre...

Né en 1875 à Abomey, engagé volontaire dans les tirailleurs haoussas à Porto-Novo, en 1892, caporal en 1895, sergent le 1er mai 1895...

PETITS ECHOS

Henry Irving aura bientôt sa statue: miss Ellen Terry vient d'en lancer l'idée et la souscription avec un plein succès.

Le prince de Galles, qui est un grand philatéliste, a sollicité pour la Société philatélique de Londres l'autorisation de s'intituler "Société royale".

Le nombre des officiers allemands qui s'appliquent à prendre des leçons de japonais augmente aux Etudes orientales de Berlin.

Le procès du général Stoeser paraît devoir être jugé, décidément, en janvier, à Saint-Petersbourg.

Un vieux soldat vient de mourir aux Etats-Unis. Il avait 106 ans et avait connu Napoléon Ier.

Un frère de Béhanzin, caporal français, un frère de Béhanzin, Koulery-Oubero, est actuellement caporal à la compagnie du 2e étranger...

THEATRES.

ORPHEUM.

A l'Orpheum la salle est foulée à chaque représentation, aussi bien en matinée que le soir.

TULANE.

Toujours beaucoup de monde au Tulane pour Miss Maxine Elliott et ses très bons partenaires dans "Her Great Match".

OPERA.

La joyeuse comédie musicale qui a pour titre "The Royal Chef" a obtenu toute cette semaine le succès le plus complet.

THEATRE DE L'OPERA

"Carmen" fera ce soir les frais de la représentation au Théâtre de l'Opéra. C'est Mlle Deryne qui tiendra le rôle de Carmen.

THEATRE SHUBERT.

"The New Dominion", le beau drame que jouent Clay Clement et sa troupe, attire beaucoup de monde au Théâtre Shubert.

LYRIC.

C'est devant des salles combles, en matinée comme le soir, que la troupe Brown-Baker joue "A Struggle for Gold".

JARDIN D'HIVER.

Le "Ladies Klatsch Concert" qui a donné l'orchestre de Brookh hier soir au Jardin d'Hiver a obtenu un succès tout aussi grand que le premier.

tenu un succès tout aussi grand que le premier, huit jours auparavant. Et il y avait encore beaucoup de monde le soir pour applaudir de très bonne musique très bien jouée.

La politique mondiale de l'Allemagne.

Berlin, 11 janvier.—Dans une réunion des Chambres de Commerce allemandes, tenue cet après-midi à Berlin, M. Dernberg, le nouveau ministre des colonies, a prononcé un discours dans lequel il a cherché à expliquer la "Politique mondiale" telle que la comprend l'empereur Guillaume.

En présentant les faits qui l'ont amené à cette conclusion, M. Dernberg a dit que la population du monde employant la langue anglaise était, au milieu du dix-huitième siècle, de 9,000,000 et qu'à la même époque les peuples parlant l'allemand comptaient 20,000,000 d'âmes.

Aujourd'hui 120,000,000 d'individus parlent l'anglais et 7,000,000 seulement parlent l'allemand. L'Allemagne a par conséquent perdu l'importance relative qu'elle occupait dans le monde grâce à son manque de colonies et à la nécessité de s'approvisionner de marchandises premières chez des peuples étrangers.

Obèques de la reine de Hanovre.

Vienne, 11 janvier.—L'empereur François-Joseph assistera aux obèques de la reine Marie de Hanovre, qui auront lieu à Gnumden, le 16 janvier, à quatre heures.

La situation au Honduras.

Washington, 11 janvier.—Le ministre du Costa Rica à Washington a reçu aujourd'hui un télégramme du président du Honduras, M. Bonilla, annonçant que les troubles révolutionnaires qui avaient éclaté dans ce dernier pays sont complètement apaisés.

Ventes inscrites au bureau d'admissions.

- List of items for sale: Jos. S. Fazenda to James T. Mix, terrain, Adams, Lowerline, Spruce, Cypress, etc.

TEMPERATURE

Table with weather data for Jan 11, 1907, including temperature in Fahrenheit and Centigrade.

L'ABELLE DE DEMAIN.

Contes et Révélés de Noël—Noël Russe, Noël Suédois. Les Etranges. Causerie. Le Petit Noël. Mlle Rachel et La "Marseillaise" en 1849, Ludovic Halévy. Dumas fils et Sardou. Un Paradis Perdu, feuilleton du dimanche, suite. Mondanités, Chiffons. L'actualité, etc., etc.



Ricardo De Casabova

L'archevêque catholique qui est très aimé de la population du Guatemala.

Les Japonais.

Les Japonais, que leurs retentissantes victoires sur les Russes ont portés à s'infatrer d'eux-mêmes, à se persuader qu'ils peuvent battre également tout autre peuple, qui se croyent appelés non seulement à l'hégémonie de l'Asie mais aussi à un rôle dans la politique du monde, ne cessent d'agacer les Etats-Unis depuis qu'ils ont soulevé une querelle à propos de l'incident de San Francisco.

pourrait voir une offense, leur gouvernement étant indubitablement moins "emballé" et surtout mieux informé qu'eux, et s'efforçant conséquemment, de garder de la mesure, mais il n'en est pas moins vrai qu'ils ne perdent aucune occasion de froisser les Américains dans leurs sentiments. Voici plus de trois mois qu'ils parlent d'une visite de leur flotte à la côte américaine du Pacifique. Ils l'ont d'abord annoncée à grand bruit, puis ils ont dit que rien n'était décidé, enfin que leurs navires toucheraient peut-être aux îles Sandwich mais n'iraient pas plus loin.

Et tout cela dans le but de faire comprendre, tout en se confondant en politesses, qu'ils n'étaient pas bien sûrs que leurs bâtiments seraient en sûreté dans un port américain. Ils avaient bien que leur escadre ne courrait aucun danger à San Francisco, ou sur tout autre point de la côte des Etats-Unis, et ils avaient déjà renoncé à la visite projetée, mais avec cette fourberie orientale qu'ils possèdent au suprême degré, ils ont voulu créer l'impression qu'ils n'y renoncèrent que parce qu'ils éprouvaient certaines craintes.

La meilleure preuve de cette intention de leur part, c'est le fait qu'aujourd'hui, après que le président Roosevelt leur a donné verbalement des explications satisfaisantes sur l'incident de San Francisco, ils annoncent à grands fracas que leur gouvernement a finalement décidé qu'à cause de l'agitation anti-japonaise sur la côte américaine du Pacifique leur flotte ne s'y rendra pas et s'arrêtera à Honolulu.

Enfant blessé.

En jouant en face de la demeure de ses parents, avenue Tulane 2111, hier matin, Harry Gausleau, un enfant de 4 ans, a été renversé et blessé au corps par le car 184. Ses blessures sont légères.

Un frère de Béhanzin caporal français.

Un frère de Béhanzin, Koulery-Oubero, est actuellement caporal à la compagnie du 2e étranger, à Saida; il a demandé et obtenu une permission de quatre jours pour aller à Bidah voir sa famille. Les pièces qu'il possède ne laissent aucun doute sur sa parenté avec l'ancien roi du Dahomey qu'il combattit, d'ailleurs, sous le drapeau français.

Un frère de Béhanzin caporal français.

Un frère de Béhanzin, Koulery-Oubero, est actuellement caporal à la compagnie du 2e étranger, à Saida; il a demandé et obtenu une permission de quatre jours pour aller à Bidah voir sa famille. Les pièces qu'il possède ne laissent aucun doute sur sa parenté avec l'ancien roi du Dahomey qu'il combattit, d'ailleurs, sous le drapeau français.

Un frère de Béhanzin caporal français.

Un frère de Béhanzin, Koulery-Oubero, est actuellement caporal à la compagnie du 2e étranger, à Saida; il a demandé et obtenu une permission de quatre jours pour aller à Bidah voir sa famille. Les pièces qu'il possède ne laissent aucun doute sur sa parenté avec l'ancien roi du Dahomey qu'il combattit, d'ailleurs, sous le drapeau français.

Un frère de Béhanzin caporal français.

Un frère de Béhanzin, Koulery-Oubero, est actuellement caporal à la compagnie du 2e étranger, à Saida; il a demandé et obtenu une permission de quatre jours pour aller à Bidah voir sa famille. Les pièces qu'il possède ne laissent aucun doute sur sa parenté avec l'ancien roi du Dahomey qu'il combattit, d'ailleurs, sous le drapeau français.

Un frère de Béhanzin caporal français.

Un frère de Béhanzin, Koulery-Oubero, est actuellement caporal à la compagnie du 2e étranger, à Saida; il a demandé et obtenu une permission de quatre jours pour aller à Bidah voir sa famille. Les pièces qu'il possède ne laissent aucun doute sur sa parenté avec l'ancien roi du Dahomey qu'il combattit, d'ailleurs, sous le drapeau français.

Un frère de Béhanzin caporal français.

Un frère de Béhanzin, Koulery-Oubero, est actuellement caporal à la compagnie du 2e étranger, à Saida; il a demandé et obtenu une permission de quatre jours pour aller à Bidah voir sa famille. Les pièces qu'il possède ne laissent aucun doute sur sa parenté avec l'ancien roi du Dahomey qu'il combattit, d'ailleurs, sous le drapeau français.

Feuilleton

DE LA Abeille de la N. O.

No. 17 Commencé le 25 déc. 1906.

L'ENFANT

DE LA DUCHESSE.

GRAND ROMAN INEDIT

PAR PIERRE SALES

PREMIERE PARTIE

V LE BILAN D'UN MENAGE

(Suite.)

Du fond de l'atelier, Pauline ne voyait pas exactement tout

cela; mais elle le devinait si bien, quand la silhouette voltigeante passait dans l'encadrement de la porte.

Et c'était à une telle créature, aussi égoïste, aussi méchante, aussi froidement trompeuse, qu'un loyal mari pouvait se dévouer corps et âme, consentir tous les sacrifices, donner tout son amour!

Ah! cet amour, ce sentiment si mystérieux qui, aussitôt après sa première communion, faisait palpiter sa petite âme, rêver son cerveau épris d'idéal et de tendresse partagée, n'était-ce donc qu'une abominable duperie!

Ici, c'était le mari qu'on abusait, qu'on raillait... Dans le ménage de sa pauvre maman, le trompeur, presque le bourreau, n'était-il pas le mari... Oh! papa! murmura-t-elle avec la plus étrange présence d'esprit.

Papa qu'elle avait à peine vu, ces jours-ci... et qui, contrairement à son habitude, s'était montré presque brusque, méchant avec elle.

Depuis deux ou trois semaines, un changement s'était produit chez lui, qui peinait bien cruellement sa femme et sa fille et qu'elle avaient essayé de s'expliquer l'une à l'autre par l'irritation qu'il devait éprouver à la suite de ses déceptions continuelles.

Elles se le disaient... et elles ne le croyaient plus... Mais quand Pauline Bonchu voyait sa

mère toute tremblante, les lèvres blémies, le regard humide, à la suite de quelque mauvaise parole de son père, elle lui glissait à l'oreille en la câlinant: —C'est qu'il a des ennuis, tu comprends, maman... et ce n'est peut-être pas tout à fait de sa faute s'il te parle durement...

Et lorsqu'il avait rudoyé la petite, parce qu'elle ne lui apportait pas assez vite son tabac ou son chapeau, ou qu'elle laissait quelques grains de poisasse sur ses vêtements, sa mère la prenait dans ses bras, la dorlotait, murmurait: —Les hommes ont tant d'agacement au dehors qu'il ne faut pas leur en vouloir s'ils montrent quelque humeur quand ils sont chez eux.

Hélas! il y avait de moins en moins; et, depuis trois jours, il était parti, brusquement, sans même se donner la peine de préciser où il se rendait, toujours sous ce vague prétexte d'amis à voir, qui allaient enfin lui procurer une situation.

—Oh! mon Dieu... mon Dieu! murmurait Pauline, tandis que la silhouette tourbillonnante d'Allice Carbury passait et repassait devant le cadre de la porte, comme je voudrais que ce ne soit pas justement... justement ces derniers jours que mon papa nous ait quittés!

Mais voilà que les ouvrières rentraient, ainsi que la demoiselle de magasin; et, immédiatement,

Alice Carbury reprenait sa raideur de patronne qui entendant que tout marche à la baguette chez elle. Car elle était aussi désagréable, aussi exigeante avec son personnel que son mari se montrait poli et conciliant.

En un quart d'heure, elle avait critiqué tout ce que l'on avait pu faire pendant son absence, bousculé l'étagère, changé les modèles exposés sur les champignons; et, sans même se donner la peine d'aller à l'atelier, elle "attrapait" la première, les ouvrières, critiquait l'ornementation des chapeaux.

Rien ne trouvait grâce à ses yeux; et, devant une forme nouvelle qu'il n'avait pas l'heur de lui plaire, elle sifflait en se précipitant dans l'atelier, "afin de montrer elle-même à ces demoiselles comment on doit s'y prendre pour faire un chapeau, qui n'ait pas l'air d'une petite horreur!"

Mais, à ce moment, la sonnerie du téléphone retentissait; et Allice passait dans le bureau minuscule, presque un cabinet noir, où son mari tenait la comptabilité et où était le téléphone. Et, dès qu'elle eut vu, qui voulait téléphoner avec elle, elle referma brusquement la porte, puis répondait: —Oui... oui... c'est moi.

—La belle Allice Carbury!

—Belle... ça dépend des goûts, fit-elle toute moqueuse.

C'est vous, monsieur Dalauret? —Parbleu! Vous supposez bien que j'allais venir causer un instant avec vous... avant que votre sacré farceur de mari soit rentré... et pendant que je n'ai encore pas mon associé dans mon cabinet!

—Alors... vous avez vu mon mari? —Il a un joli toupet, ce monsieur! —Oh! monsieur Dalauret, fit-elle du ton le plus cordial, vous n'allez pas vous fâcher, je pense... pour une semblable velle!

—Une velle!... comme vous y allez... Un faux, tout bonnement. —Pardonnez-moi... pardon... un pauvre petit billet de complaisance. Est-ce que ça ne se fait pas tous les jours dans le commerce?

—Vous avez une façon de comprendre le commerce, ma chère!... Si du moins, c'était vous qui étiez venue me la demander cette complaisance! —Vous n'auriez pas voulu, voyez-vous, que je l'adore tout capable de vous imaginer que c'était moi qui avais machiné tout cela? Et, comme je n'ai pas toujours été très gentille avec vous...

—Ah! s'écria M. Dalauret, dont la grosse face devint épanouie, vous le reconnaissez tout de même... vilaine petite Anglaise!

—Tous les mêmes! Ils vont à peine rendu un service qu'ils en voudraient le prix!

—Tiens! vous disiez que j'étais belle, tout à l'heure! et pour petite, je ne suis pas absolument petite puisque j'ai la moitié de la tête de plus que vous!

—Ah! ça... si vous voulez bien me dire ce qu'il y a derrière votre tête à vous, et si vous voulez bien me l'apporter, ce soir, pour que nous mesurons si, en effet, vous avez tant que cela de plus que moi!

—Oh! monsieur Dalauret... vous ne voudriez pas?... non, non, ça n'est pas la plus dignepersonne à elle du ton le plus digne. Je ne veux plus causer la mort de votre mari... et moi, je ne veux pas non plus vous enlever le terrain des affaires!

—Votre mari!... votre mari... vous voudriez me faire croire peut-être que c'est à cause de lui que vous vous êtes dérobée... si vilainement... si brusquement... à une amitié qui ne demandait qu'à se dévouer corps et âme à vous?... Ma petite Allice!... sais-tu que je t'adore toujours, malgré le mal que tu m'as fait?... car j'en ai eu presque une congestion!

—Mon pauvre gros, va! fit-elle, achevant même sa phrase par quelques chose qui pouvait être un baiser.

Mais en même temps ses traits prenaient l'expression la plus ironique, tandis qu'elle haussait les épaules et murmurait en elle-même: "Sale bonhomme!... Tous les mêmes! Ils vont à

peine rendu un service qu'ils en voudraient le prix!

—Tiens! vous disiez que j'étais belle, tout à l'heure! et pour petite, je ne suis pas absolument petite puisque j'ai la moitié de la tête de plus que vous!

—Ah! ça... si vous voulez bien me dire ce qu'il y a derrière votre tête à vous, et si vous voulez bien me l'apporter, ce soir, pour que nous mesurons si, en effet, vous avez tant que cela de plus que moi!

—Oh! monsieur Dalauret... vous ne voudriez pas?... non, non, ça n'est pas la plus dignepersonne à elle du ton le plus digne. Je ne veux plus causer la mort de votre mari... et moi, je ne veux pas non plus vous enlever le terrain des affaires!

—Votre mari!... votre mari... vous voudriez me faire croire peut-être que c'est à cause de lui que vous vous êtes dérobée... si vilainement... si brusquement... à une amitié qui ne demandait qu'à se dévouer corps et âme à vous?... Ma petite Allice!... sais-tu que je t'adore toujours, malgré le mal que tu m'as fait?... car j'en ai eu presque une congestion!

—Mon pauvre gros, va! fit-elle, achevant même sa phrase par quelques chose qui pouvait être un baiser.